

TRAVAUX ORIGINAUX

HUIT CENTS CAS DE DYSMÉNORRHÉE

TRAITÉS PAR L'HYGIÈNE, LES MÉDICAMENTS, L'ÉLECTRICITÉ
ET PAR DIVERSES MÉTHODES OPÉRATOIRES.

Lecture faite à la "Medico-Chirurgical Society" de Montréal le 18 Déc. 1896, par A. LAPHORN SMITH, B. A., M. D., M.R.C.S., Ang., Membre de la Société Américaine de Gynécologie et de la Société Obstétricale de Londres; gynécologiste au dispensaire de Montréal et au Western Hospital; chirurgien en chef de l'hôpital Samaritain pour les femmes; professeur de clinique et de gynécologie à l'Université Bishop, Montréal.

Supposez que nous soyions tous d'accord sur ce fait que la dysménorrhée ne soit pas une maladie, mais plutôt un symptôme d'états pathologiques multiples et variés; il s'ensuit que le traitement dépendra entièrement du diagnostic. En revisant mes mémoires, j'ai trouvé que sur trois mille trois cents malades, dont mille trente traitées à mon domicile et deux mille deux cent soixante-dix au "Montreal Dispensary," un quart au moins souffraient de dysménorrhée. La dysménorrhée est plus fréquente chez les jeunes filles, moins fréquente chez les femmes mariées qui n'ont pas eu d'enfants. Vient ensuite la femme mariée qui n'a eu qu'un enfant et dont les règles sont abondantes. Enfin la femme mariée qui a eu plusieurs enfants et dont les règles sont abondantes et de longue durée. Ces faits, qui, je n'en doute pas, ont dû être constatés par d'autres gynécologistes, me semblent très importants au point de vue de l'étiologie et du traitement. Pourquoi donc les jeunes filles sont-elles plus sujettes à ces menstrues douloureuses? Parce que c'est chez elles naturellement que l'on trouve le plus grand nombre d'obstructions du col utérin. Quand celles-ci se marient, la plupart deviennent enceintes; et alors leurs menstrues subissent un arrêt de neuf et souvent dix-huit et vingt-quatre mois, après quoi les menstrues reprennent leur cours, mais à travers un col bien dilaté.

Il y a cependant une autre raison pour laquelle les jeunes filles souffrent plus que les femmes qui deviennent enceintes, et j'en fais ici mention vu son importance quant au traitement; à savoir: que chaque période menstruelle amène une congestion des ovaires, des trompes et de la matrice qui ne disparaît pas entièrement, de sorte qu'il reste toujours une congestion partielle, laquelle ajoutée à celle de la période suivante va ainsi grossissant de mois en mois.